



LA
MARCHE
DES
OUBLIÉ.E.S
DE
L'HISTOIRE

Conception Valérie Ponsard



Dossier de création
d'un spectacle théâtral, musical,
déambulatoire et participatif.

SOMMAIRE

Générique	page 3
Note d'intention	page 3
Déroulé prévisionnel d'une représentation	page 7
Scénographie, musique	page 10
Genèse de l'écriture textuelle et musicale	page 13
Etat actuel du projet : acquis, besoins	page 15
Biographies	
La conceptrice, les autrices	page 16
L'équipe de réalisation artistique	page 19
Cie Pièces Montées : historique, contacts	page 23

Générique

Texte écrit par :
Aurianne Abécassis
Claire Jude-Fercak
Alexandra Lazarescou
Lucie Depauw
Christelle Evita
Delphine Brétesché
Carole Thibaut

Chansons de : Marita Blanchard, interprétées par Agathe Bloutin
Dramaturgie pour l'espace public, mise en scène : Clotilde Moynot

Scénographie : en cours

Costumes : Virginie Alba

Avec: Amélia Ewu (La femme au carnet) ; Nicolas Senty (Zède) ;
Isabelle Saudubray (Ji) ; Anne Orsoni / Luisa de Martini (Burt, le
gardien de pavé)

NOTE D'INTENTION

Texte et contexte

Ce projet se situe à un tournant important de mon parcours artistique, à l'issue de 10 années d'implantation de la Cie Pièces Montées dans un quartier prioritaire de Paris 20^e. Dix ans, au cours desquels j'ai défendu et diffusé le travail des autrices vivantes lors de spectacles dans et hors les murs, en expérimentant diverses formes de création partagée avec les habitantEs.

C'est dans ce cadre qu'en 2014-15, sept autrices et une autrice-compositrice ont écrit par épisodes l'histoire et les chansons de **LA MARCHÉ DES OUBLIÉ.E.S de l'HISTOIRE**, en s'inspirant des écrits d'habitantEs, selon un processus d'écriture collective décrit plus loin. (Voir page 13 : Genèse de l'écriture).

La pièce narre les péripéties d'un cortège de protestation qui s'apprête à défiler silencieusement, prend la route, puis est contraint par les forces de l'ordre de se disperser. Dans ce cortège, chacunE porte sa mémoire sur son dos et brandit sa douleur, pour protester contre une injustice : celle d'être oubliéE par la grande Histoire, invisible, non reconnuE.

Au sein de la foule, une femme tente d'organiser le mouvement, de consigner les paroles des manifestantEs pour leur donner valeur de revendication commune. Mais personne ne souhaite lui répondre, personne ne souhaite prendre la parole au nom des autres, personne ne

lui fait confiance. Protester, oui, témoigner ou représenter les autres, non. Pas question. Tandis que le cortège s'ébranle, les postures des unEs et des autres vis-à-vis de la « gêneuse » s'entrechoquent. Lorsque la procession se heurte à un mur de « gardiens de pavé », les ambiguïtés de chacunE se révèlent. Au bout du récit, les protagonistes se sépareront en deux camps : ceux qui souhaitent poursuivre leur lutte en quête d'un idéal d'égalité - plus particulièrement d'égalité entre les hommes et les femmes, ces grandes oubliées de l'Histoire - et ceux dont on ne sait pas trop s'ils reprendront un jour la route.

Aujourd'hui, cette pièce écrite il y a presque 5 ans résonne particulièrement fort. Il ne s'agit pas d'un texte « à clef », il n'est ni à charge, ni à décharge. Le récit ne fait allusion ni ne propose aucune solution aux situations politiques très diverses qui ont conduit aux protestations publiques du moment, un peu partout sur la planète. En revanche, il croque de façon saisissante la multiplicité des courants, le foisonnement des désirs, exaspérations, espoirs et impensés qui bien souvent les parcourent. Entre autres choses, il met en scène la méfiance généralisée des protestataires d'aujourd'hui envers les appareils existants.

Création partagée, récit manquant.

Dès l'écriture du texte, ce projet s'est inscrit dans le champ de la création partagée, cet espace où la démarcation entre « experts » (artistes) et « consommateurs » (public) est mise à mal. Pour citer une publication récente, « *La création partagée mobilise la personne dans son être intime, corporel et social, elle la fait creuser son sillon, chercher dans ses ressources biographiques, toucher son histoire, elle avive sa sensibilité par la force créative qui se découvre, elle la maintient en lien avec les autres par l'oeuvre commune qui s'accomplit. Chacun puise en lui-même et se dépasse en même temps, mu par la synergie du groupe. La création partagée, c'est la zone de rencontre entre le dedans et le dehors, le dedans du monde de soi et le dehors du monde de l'autre, du monde de soi avec l'autre.* »¹

Je souhaite que cette dimension de création partagée s'inscrive à toutes les étapes du projet :

- 1/ par le biais d'actions culturelles proposées en amont des représentations : ateliers d'écriture, de théâtre, d'arts plastiques ou de chorale
- 2/ lors de l'accueil des spectateurs (voir page 7 - déroulé prévisionnel d'une représentation).

¹ (Christine Delory-Momberger, Université Paris 13 Sorbonne Paris Cité, Centre de recherche interuniversitaire EXPERICE Paris 13-Paris 8)

À ces deux occasions, il sera proposé au public de mettre en lumière des histoires et personnages oubliés issus de son propre vécu, pour les inclure dans le spectacle sous forme de panneaux, bannières, chansons, ou encore d'effigies en grand format.

D'autre part, la démarche qui a présidé à l'écriture du texte a inscrit *de facto* ce projet dans la réflexion actuelle autour des « récits manquants ». Cette réflexion considère que le théâtre (en salle comme en rue) peut et doit être plus en phase avec l'histoire plurielle de la société française, avec ses réalités culturelles et sociales actuelles. Elle s'interroge aussi quant aux formes d'écriture et de mise en scène qu'implique la mise en partage de mémoires individuelles qui sortent des sentiers battus.

En confiant à une personne noire un rôle central d'intellectuelle militante (Amélia Ewu dans *La Femme au Carnet*), en faisant entendre des écritures contemporaines de femmes dans l'espace public, le projet s'inscrit fermement dans ce mouvement qui cherche à faire avancer l'acceptation de la diversité dans la culture française, à combattre les stéréotypes.

Comédie et musique

Malgré tous les éléments dramatiques - voire tragiques - que comporte la pièce, je compte la monter **sous l'angle de la comédie**. Traiter le sujet avec humour ne signifie pas ironiser sur les souffrances des personnages, bien au contraire. Il s'agit de mettre l'ambiance à la fête, de secouer les regards des unEs sur les autres, de déclencher une empathie amusée face à une galerie de personnages qui nous tendent un miroir pas toujours flatteur. De Mme Ji - qui a perdu son fils dans des circonstances tragiques - à Monsieur Zède - qui a fui son pays pour ne pas y être lynché - en passant par Burt - le cowboy solidaire - et un gardien de pavé au bord du « burn out », touTEs nous ressemblent, par leur capacité à être tantôt héroïque, tantôt pleutre, tantôt cohérentE, tantôt irrationnelle.

La musique et le chant sont des éléments essentiels de la représentation. Au départ, bouche cousue, les OubliéEs fredonnent « l'hymne des morts et des vivants ». Ensuite, à chaque tournant du récit, ils et elles éclatent en chansons. Grâce à la présence continue d'une chanteuse accordéoniste, **la musique est active tout au long du parcours** : ici instrumentale, là accompagnatrice, elle invite le public à se joindre à la mélodie des OubliéEs.

Déambulation, immersion

Mon projet est de provoquer un rassemblement festif qui propose au spectateur une expérience ludique qui le relie aux autres et le place en situation active en renouvelant, à chaque étape du spectacle, son rôle vis-à-vis de la représentation.

On fera donc sortir le public du théâtre pour un temps de déambulation, avant de l'y faire revenir. Ceci peut se dérouler

- idéalement, à l'intérieur ET aux alentours immédiats d'un établissement culturel,
- dans les divers espaces intérieurs d'un établissement culturel.

La compagnie Pièces Montées ayant, depuis ses origines, créé des spectacles aussi bien pour les théâtres que pour la rue, je sais à quel point **les codes de représentation et la position du public (sans parler des circuits de diffusion) y sont différents**. Ici, mon objectif est clairement de **transgresser ces codes établis**. Le passage d'un théâtre à la rue (et vice-versa) n'a rien d'anodin. Pour cette pièce, selon moi, ce parti-pris s'impose. La thématique centrale de l'engagement prendra nécessairement une tonalité différente lorsque les corps des spectateurs seront sollicités, mis en mouvement, immergés dans le récit.

Sans contraindre le public à entrer dans l'action, le processus immersif placera l'auditoire à l'intérieur du récit, il lui permettra d'interagir avec son environnement.

Ainsi, l'ambition est ici multiple : non seulement impliquer le public dans la représentation, changer son expérience de spectateur, mais aussi faire résonner de nouvelles écritures, de nouveaux récits, en diffusant dans les circuits professionnels de rue et de théâtre un spectacle dont la matière (textes, chansons, scénographie) aura été co-élaborée par des personnes directement concernées par son propos, main dans la main avec des créatrices d'aujourd'hui.

Telle que je l'imagine, la mise en scène de LA MARCHÉ DES OUBLIÉS DE L'HISTOIRE vise à engager une réflexion à la fois sérieuse et joyeuse sur l'oubli et la mémoire, la transmission et la disparition, l'engagement et le renoncement.

En dynamisant les codes, en dynamisant les corps, ce projet propose de renouer avec la joie des fêtes de rue, d'ouvrir les tiroirs de la mémoire et de créer du lien. Lien entre la thématique de la pièce et le public, entre les spectateurs, entre un théâtre et l'espace public, entre l'individu et la cité.

Clotilde Moynot, novembre 2019.

DÉROULÉ PRÉVISIONNEL D'UNE REPRÉSENTATION

En amont du cortège

Dans l'espace d'accueil des spectateurs, le public peut découvrir une exposition des travaux réalisés par la population en atelier d'écriture (si ces ateliers ont eu lieu). D'autre part, unE plasticienNE propose au public de participer à la confection de panneaux et banderoles éphémères, en réponse aux questions suivantes : *Connaissez-vous le nom d'une personne que l'Histoire a injustement oubliéE ? Pourquoi faut-il qu'on s'en souvienne ?* Une fois réalisés, ces panneaux et banderoles sont confiés au public pour la déambulation. Le public s'inclut dès lors dans « le chœur des oubliéEs ».



Panneaux simples réalisés lors des lectures du texte en pied d'immeuble à Paris 20e



Confection de panneaux artistiques avec unE plasticienNE

Le spectacle : déambulation et immersion

La pièce comprend 7 épisodes de 10 minutes. Chaque épisode se conclut par une chanson, interprétée en direct par une chanteuse-accordéoniste.

Les personnages :

La femme au carnet : enquêteuse

Mme Ji : femme qui a perdu son fils lors d'événements tragiques

M. Zède : homme exilé de son pays suite à des événements tragiques

Burt : citoyenNE solidaire des oubliés

Le gardien de pavé : représentant des forces de l'ordre

La chanteuse accordéoniste : interprète les chansons et fait chanter le public

Episodes 1 et 2 : Une foule silencieuse prépare une manifestation. Sur ses banderoles, figurent des photos de vivants et de morts, des slogans évoquant une lutte contre l'oubli. Parmi les manifestants, la femme au carnet tente d'encourager les participantEs à témoigner de leur histoire et de leurs revendications. Elle engage le dialogue avec une femme - Ji - et un homme - Zède - qui se montrent très méfiants envers elle. Surgit alors Burt, qui souhaite se joindre au cortège des oubliés par pure solidarité. De mauvaise grâce, la femme au carnet l'embauche pour l'aider à répertorier et interviewer les manifestantEs. Zède s'interpose : la marche doit rester silencieuse. Il donne le départ, la foule lui emboîte le pas.

Ces deux premiers épisodes se jouent dans le même lieu : hall intérieur où est installée l'exposition des travaux réalisés en atelier, ou un espace d'accueil situé juste à l'extérieur de l'établissement.

Episodes 3, 4, 5 : Au bout d'un court trajet, le cortège se heurte à un mur de « gardiens de pavés ». La femme au carnet harangue la foule et l'exhorte à poursuivre son chemin mais le gardien de pavé en chef fait donner l'assaut. Ji prend ses jambes à son cou, puis revient sur ses pas pour provoquer les forces de l'ordre. Atermoiements et confusions dans les rangs des Oubliés. Nouvel assaut : les deux armées s'affrontent, les projectiles volent... Peu à peu, tous les oubliés prennent la poudre d'escampette.

Ces épisodes se déroulent en extérieur, sur une esplanade ou dans un espace à l'abri de la circulation. Ils donnent lieu à une bataille rangée de cubes de mousse ou de chamallows. Le temps de cet affrontement bon enfant, le public est invité à se partager entre « gardienNEs de pavés » et « révoltéEs ». Il est également invité à reprendre en chœur « l'hymne des morts et des vivants ».

Episodes 6 et 7 : Ji tombe et se blesse. Tandis que Zède et Burt partent à la recherche du reste du cortège, Ji interroge la femme au carnet quant à ses motivations. Celle-ci avoue qu'elle espère publier un livre issu de ses entretiens avec les oubliés. Cette annonce rend Ji folle de rage. Elle plaque son interlocutrice au sol, piétine son carnet et détruit son enregistreur. Burt et Zède ressurgissent : Zède a été agressé par des Oubliés l'ayant identifié comme « un salaud ». Pendant que Ji prend soin de Zède, la femme au carnet affronte Ji quant à la meilleure manière pour une femme de laisser une trace dans l'Histoire. Ji demeurant butée, la femme au carnet reprend la route, en quête des autres Oubliés. Burt la suit.

La dernière partie du spectacle se déroule à l'intérieur d'un théâtre ou dans un espace abrité permettant à tou-te-s de s'asseoir.

Une scénographie à la frontière : fête et manifestation

Mêlant le monochrome et le très coloré, des panneaux, banderoles, marionnettes et masques interrogent la frontière entre le festif et le revendicatif.



Marionnette géante du carnaval des morts au Mexique, un dragon du Nouvel An chinois

Certains éléments scénographiques existent déjà : les masques colorés et les effigies monochromes réalisés par David Ferré.



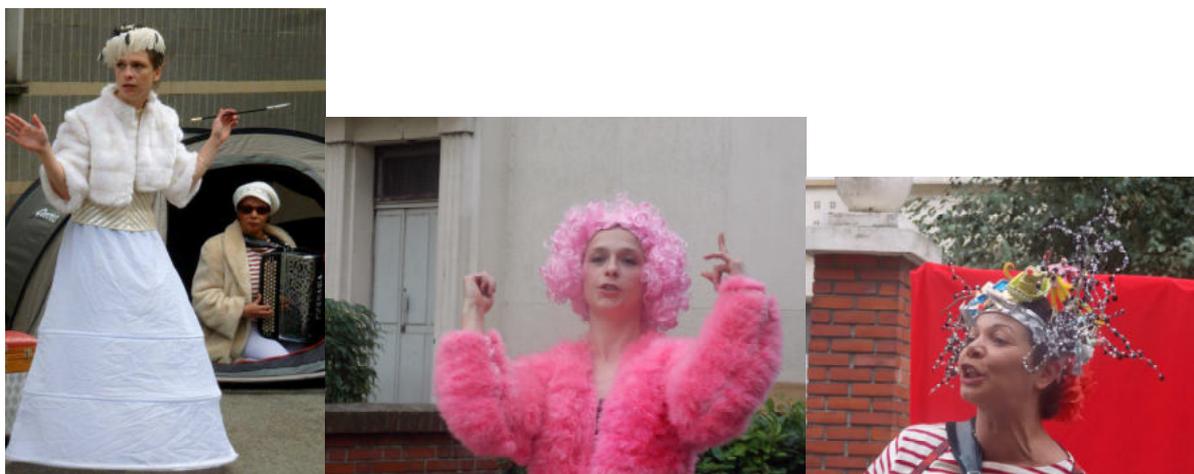
D'autres éléments sont prévus:

- les costumes des 6 personnages de la pièce
- les banderoles permanentes du cortège
- les banderoles éphémères qui sont fabriquées avec le public au début de chaque représentation (voir p.7)
- des marionnettes, masques ou toute autre forme d'effigies en grand format qui seront fabriquées lors d'un atelier participatif.



Exemple de marionnette portée, réalisée par Le Théâtre aux Mains Nues

Les costumes obéissent au même parti-pris que le décor : ici carnavalesques, là sobres et monochromes, ils ont vocation à susciter l'interrogation, à instiller le doute quant à la nature du cortège.



Costumes de Virginie Alba pour une précédente création mise en scène par C.Moynot

Musique instrumentale, chansons à chanter en chœur

Écrites dans le même temps que les dialogues, la musique et les chansons de LA MARCHE DES OUBLIÉES DE L'HISTOIRE sont indissociables du récit.

Tantôt la musique rythme la déambulation, tantôt elle ponctue les dialogues, tantôt elle accompagne les chants des oubliés, qui émaillent le récit à intervalles réguliers.

Chantées par les comédienNEs et l'accordéoniste, les chansons du spectacle créent des moments de concorde entre les personnages et ouvrent la voie à la participation du public. Revendicatives (« les morts et les vivants »), lyriques (« ceux qui font trembler les murs ») ou métaphoriques (« la guerre des poux »), elles appuient la dimension poétique de la représentation, elles entraînent le récit dans l'espace de la fiction universelle, en contrepoint aux éléments documentaires et réalistes qui sont inscrits dans le spectacle par la dimension participative du projet.

La musique a ici un rôle dramaturgique de premier plan. Elle agit comme facteur unifiant, elle est à la fois point de jonction et point de tension élastique entre fiction et réalité, entre comédie et tragédie.

Pour écouter les maquettes des chansons :

<https://soundcloud.com/prod-piecesmontees/sets/la-marche-des-oublies-de-lhistoire>

GENESE DE L'ÉCRITURE TEXTUELLE ET MUSICALE : Création partagée au Cabaret des Triangles Exquis

La matière textuelle et musicale de LA MARCHÉ DES OUBLIES DE L'HISTOIRE est issue d'une démarche de création partagée, menée par la compagnie Pièces Montées en 2014-15 au Cabaret des Triangles Exquis. Chaque séance du cabaret faisait découvrir au public l'univers d'une nouvelle autrice vivante, à qui la compagnie passait une commande d'écriture. Les participantEs à ces soirées (habitantEs de quartiers prioritaires) étaient également conviéEs à écrire des textes sur des thèmes proposés par les autrices invitées. Chaque nouvelle autrice s'emparait ensuite des textes écrits par le public et par ses consoeurs lors des cabarets précédents, pour écrire un nouvel épisode de la pièce.

Sept autrices ont prêté leur talent à ce projet d'écriture collective en « cadavres exquis » : **Aurianne Abécassis, Claire Jude-Fercak, Alexandra Lazarescou, Lucie Depauw, Christelle Evita, Delphine Brétesché, Carole Thibaut.**

En parallèle, l'autrice-compositrice **Marita Blanchard** animait, toujours à la MPPAA/Saint Blaise, des ateliers mensuels de chorale amateur sur des chansons qu'elle avait composées en s'inspirant elle aussi des textes écrits par le public du cabaret. Ainsi, tous les mois, en ouverture de soirée, chaque nouvel épisode théâtral était présenté au public du cabaret accompagné d'une nouvelle chanson.

Au fil de ces rencontres mensuelles, une œuvre dramatique et musicale s'est constituée, prenant en compte les expressions des habitantEs et laissant le champ libre à la personnalité de chaque autrice dans une continuité dramaturgique supervisée par Clotilde Moynot, la conceptrice du projet.



*Cabarets des Triangles Exquis à La MPAA/Saint Blaise :
Des habitantEs du quartier écrivent et chantent. Les autrices reprennent la plume.
Une oeuvre se constitue.*

Au bout du parcours d'écriture, le chœur amateur et deux acteurs professionnels de la Cie Pièces Montées ont donné des lectures-concerts de LA MARCHÉ DES OUBLIÉ.E.S DE L'HISTOIRE, dans des cours d'immeuble d'habitat social à Paris 20^e. Le texte délimitant un cadre où l'humour et l'attention portée aux douleurs de chacunE rendent le dialogue possible, ces lectures ont montré la capacité du projet à organiser la rencontre entre des publics très divers.



Lectures publiques en pied d'immeuble à Paris 20^e

La MPAA, établissement culturel de la Ville de Paris, attachée à soutenir l'émergence des nouvelles écritures et à tisser des liens innovants entre les artistes et les territoires, a coproduit la première étape de création de LA MARCHÉ des OUBLIÉ.E.S de L'HISTOIRE. Elle souhaite également s'inscrire dans la suite de sa production.

ÉTAT ACTUEL DU PROJET

Les lectures-concerts du texte ont permis de vérifier que le mode de construction collective du projet était garant de l'adhésion du public et de son appropriation de l'œuvre, mais elles n'ont pas permis de tester la forme déambulatoire ni le dispositif d'inclusion du public souhaité pour sa production définitive.

Actuellement, nous sommes à la recherche de :

- co-productions et pré-achats
- résidences de répétitions et expérimentation en salle et en rue, afin d'asseoir le canevas définitif des représentations
- temps d'ateliers artistiques, afin de constituer de manière participative une partie de la scénographie du spectacle ainsi qu'une exposition visible dans l'espace d'accueil du public lors des représentations².

Résidences de création

La recherche de lieux de résidence est en cours afin d'élaborer l'écriture définitive du spectacle :

- 1/ Répétitions du texte avec les acteurs, pour déterminer les coupes et ajouts de texte nécessaires à la circulation du public, les stations de la déambulation, la place et le statut des intermèdes musicaux.
- 2/ Constitution de la « scénographie permanente » du spectacle (costumes et banderoles).
- 3/ Répétitions publiques pour expérimenter la déambulation collective en rue.

Ateliers participatifs

En dehors de ces temps de répétition et d'expérimentation, nous souhaitons mener des actions culturelles avec la population locale :

- atelier d'écriture et de recherche documentaire visant à constituer la matière de l'exposition accueillant les spectateurs lors des représentations : des portraits d' « oubliés de l'Histoire » reliés aux habitantEs du territoire.
- à Paris 20^e : un atelier de fabrication d'effigies en volume (masques, totems, boucliers, marionnettes, etc). Cet atelier puisera dans la matière récoltée lors d'un atelier d'écriture en juin 2019 pour fabriquer des effigies d'oubliés locaux.
- atelier de chorale.

² Dans l'idéal, cette exposition sera également visitable en dehors des jours de représentation.

Biographies

I - La conceptrice du projet

Clotilde Moynot se forme aux arts et techniques du théâtre en France et aux États-Unis, auprès d'Antoine Vitez, Ariane Mnouchkine, Pierre Romans, Andréas Voutsinas, Ted Kazanoff, Gates Mc Fadden. Elle complète ce cursus par des formations de danse contemporaine (avec Françoise Granier, Martine Salmon, Pierre Doussaint, Marion Lévy), de clown (Nicole Félix, Georges Bonnaud) et de chant lyrique (Claude Allée). Son parcours de comédienne se déroule presque entièrement au sein de compagnies indépendantes. Elle joue en salle, sur des scènes de plein air et en rue, en Europe et en Amérique du Nord, sous la direction de Nicolas Kerszenbaum, Vincent Martin, Didier Ruiz, Charles Tordjman, Joël Pommerat, Marianne Clévy, Claude Mangen, Frank Hoffman.... D'autre part, elle collabore comme assistante de production ou de mise en scène avec Julian Negulesco, Pip Simmons, Michel Blanc, le collectif berlinois Gob Squad...

En 1990, elle fonde la compagnie Pièces Montées, où elle développe depuis lors une langue théâtrale souvent associée à d'autres disciplines (notamment la musique), en variant les cadres de représentation : bars, rue, théâtres, chapiteaux... En 1994, elle co-écrit et met en scène avec Brad Scott le spectacle musical, chorégraphique et circassien *CABARET SAUVAGE* au Parc de la Villette à Paris. En 2005, elle fonde le collectif artistique *FEMMES DE PLUME*, dans le but de promouvoir les écritures théâtrales de femmes et de renouveler les représentations féminines à la scène. Depuis 2006, elle est membre du comité de lecture À MOTS DECOUVERTS, qui accompagne le travail des auteurEs vivantEs à travers l'organisation de chantiers d'écriture et de lectures publiques. Elle a co-écrit le spectacle de rue *L'Arbramouche* (Cie L'Acte Théâtral) avec Laurent Vacher et Vincent Martin. Elle a également adapté plusieurs textes non-dramatiques à la scène : *Seven Strangled Girls* (Michael C. Ford), *Félicité dans un Arbre* (Grace Paley), *Au Boulot L'Ours* (Frank Tashlin), *Regarde Les Lumières Mon Amour* (Annie Ernaux).

II - Les autrices

Aurianne Abécassis écrit pour le théâtre et la marionnette. Après un Master d'études théâtrales puis une formation d'actrice au conservatoire de Bobigny, elle intègre l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) au sein du département d'écriture. Ses textes sont traversés par le lien entre les problématiques sociales et la sphère intime. Ils posent la question de l'engagement collectif. C'est la raison pour laquelle la compagnie lui a proposé d'écrire le premier épisode du spectacle et d'en établir la « bible ». *Dans ton paysage*, a été mise en scène par Olivier Maurin et *Le Meilleur Bleu* par Philippe Delaigue, avant d'être diffusé sur

France Culture. *Espèces d'oiseaux* [C'est vrai qu'il y a Les rêves aussi] a été créée au Centre Dramatique National de Lyon. Pour la marionnette, elle a écrit *La Reine Shabbat* avec Judith Bordas, *Parcours de santé* et *Correspondances à deux inconnu-e-s*. Autres pièces récemment portées à la scène : *Addictions* (série théâtrale), *Micheline*, *La Confiance*, *Amir Avant...*

Claire Fercak est romancière. Elle a publié deux ouvrages aux éditions Verticales : *Rideau de verre* en 2007 et *Histoires naturelles de l'oubli*, en 2015. En 2008, elle a publié une fiction sur le groupe de rock « The Smashing Pumpkins » : *Tarantula Box Set* aux éditions marseillaises *Le Mot et Le reste*. *Chants Magnétiques*, son livre co-écrit avec Billy Corgan, compositeur, musicien et chanteur américain, a été publié aux éditions Léo Scheer en 2010. Elle écrit également des livres pour enfants publiés à L'Ecole des loisirs : *Louga* et *La maison imaginaire*, *Les Aventures de Louga de L'autre côté du monde*.

Alexandra Lazarescou. Née en Roumanie, elle arrive en France en 1990. Elle y devient comédienne, autrice, dramaturge et traductrice. Après un DEA en philosophie de l'art à la Sorbonne, elle intègre le département d'écriture dramatique de l'E.N.S.A.T.T. Elle y travaille comme assistante à la dramaturgie de Christian Schiaretti au T.N.P pour Par-dessus bord de Michel Vinaver. Elle obtient ensuite une bourse de recherche à l'École Nationale Supérieure de Théâtre et Film de Bucarest. Cette expérience déclenche chez elle une passion pour la traduction de théâtre roumain contemporain, à laquelle elle se consacre depuis 2008. Sa traduction d'*Antidote* de Nicoleta Esinencu a reçu l'aide à la création du Centre National du Théâtre. En 2012, sa première pièce, *Bec Kosmos*, reçoit aussi une bourse d'encouragement du CNT. Ses pièces et traductions ont été jouées, lues ou mises en espace à la Scène Nationale du Petit Quévilly, à la Mousson d'été, à la Maison d'Europe et d'Orient, au Centre Culturel Théo-Argence, à l'ENSATT, au NTH8, au Festival « Regards Croisés », à Confluences, au Festival d'Avignon.

Lucie Depauw obtient une licence d'études cinématographiques et audiovisuelles à l'université puis suit une formation professionnelle à l'École Supérieure de Réalisation Audiovisuelle. Elle écrit pour le cinéma : courts métrages, documentaires, longs métrages, puis s'engouffre dans l'écriture théâtrale. Avec notamment : *Carcasses Exquises* en 2005, bourse d'écriture de la Fondation Beaumarchais puis *Le désert brûle-t-il ?* en 2007 (bourse d'encouragement du CNT), *Dancefloor Memories* en 2009 (bourse Beaumarchais). Achevée en résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lès-avignon en 2010 et lauréate des journées d'auteurs de Lyon en 2011, *Dancefloor Memories* a été créée au Studio-Théâtre de la Comédie Française. En 2011, Lucie Depauw reçoit l'aide à la création du CNT pour *HymeN*. En 2012, elle la reçoit à nouveau pour *Lilli/HEINER Intra-muros*, créée en 2014 au Staatstheater de Mainz.

Christelle Evita est cadre en entreprise et autrice. Après des études supérieures de philosophie à la Sorbonne puis de marketing & communication à Sciences-Po, elle rencontre Carole Thibaut dans un atelier d'écriture. Elle décide alors d'écrire du théâtre. Sa première pièce *Silence, Travail !* a été sélectionnée au festival «Péril Jeune» à Confluences en 2012, puis jouée en milieu scolaire et professionnel. *Silence, Travail !* a bénéficié du soutien du collectif « A Mots Découverts », d'ERDF (représentation électrochoc devant 500 managers réunis autour du thème du mieux-vivre au travail), de la mairie de Villiers-le-Bel, et de la Spedidam. Autre pièce en cours de production : *Qui crois-tu qu'ils feront tomber après Les murs ?*

Delphine Brétesché est autrice et plasticienne. Ses recherches artistiques étudient les failles, qu'elles soient géologiques ou humaines. Depuis 2012 : bourse d'écriture du Ministère de la Culture au titre du « compagnonnage avec auteur », résidences d'écriture à Belle de Mai (Marseille) et avec la compagnie « La Fidèle Idée ». Sa pièce *Béatrice de Françoise et Béatrice* est mise en scène par Carole Drouelle à l'Anis Gras (Arcueil). Deux autres pièces, *Notre Père*, et *Mira* (jeune public) sont créées par la compagnie « La Fidèle Idée » à Nantes. Co-écriture de *Les Contes de L'Estuaire*, aventure trans-média, avec les productions « le Crabe Fantôme » à Nantes. Côté arts plastiques, son installation *Le temps d'un sourire* a rejoint la collection permanente du Château des Ducs de Bretagne. Elle réalise également une performance pour la pose de la première pierre de la Maison Julien Gracq à St Florent le Vieil (*Campanule rose 1959*), compose une chambre d'artiste (*Chambre 308*) à l'hôtel Pommeraye, Nantes, et crée l'oeuvre pérenne *Perséphone au pays de Sainte Radegonde*, une ligne de 180 mètres plantée de 2000 bulbes de narcisses.

Carole Thibaut Après des études parallèles de lettres et de philosophie et une formation de comédienne à Dijon, elle entre à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre. Elle crée en 1994 la Compagnie Sambre. A partir de 2004, son travail d'autrice lui vaut de nombreux prix et bourses. Entre écriture du réel et écriture poétique, elle explore toutes les formes d'expression scénique, alternant les créations « épiques » comme *L'Enfant - Drame rural* (2012) ou *Monkey Money* (2015), des pièces intimes (*Été, Faut-il laisser Les vieux pères manger seuls aux comptoirs des bars, Avec Le couteau Le pain*), des performances-solos comme *Fantaisies - L'Idéal féminin n'est plus ce qu'il était, Space Girls* ou *Longwy-Texas*, et des pièces tout terrain comme *Occident* de Rémi De Vos, *Ici-aujourd'hui, Variations amoureuses* ou encore *Une Liaison contemporaine*, installation numérique immersive. Depuis 2016, elle dirige le CDN de Montluçon.

Marita Blanchard Lauréate de douze premiers prix de concours d'accordéon, musicienne multi-style du rock au tango, chanteuse, autrice, compositrice, elle a longtemps été l'accompagnatrice de

chanteurs : Leny Escudero et Guldeboa entre autres, avec qui elle a enregistré 2 albums. Depuis plusieurs années, elle participe à des spectacles de danse contemporaine et de théâtre, à Rouen et à Paris. C'est en trio, avec Patrice Mizrahi et Clément Landais, qu'elle a enregistré son premier album live en 2010.

III- L'équipe de réalisation artistique

Virginie Alba, costumière. Après une formation initiale d'étalagiste, Virginie Alba devient créatrice de mode, puis costumière et scénographe de théâtre, notamment pour la compagnie de rue ECLAT IMMEDIAT ET DURABLE, qu'elle accompagne pendant plus de dix ans sur les routes du monde. Au théâtre, elle travaille avec Ludovic Pouzerate pour *Brûle !* au TGP de Saint Denis et pour toutes les productions de la compagnie Pièces Montées depuis 2012. Au cinéma, elle crée les costumes de nombreux longs métrages dont *Jeunesse Dorée* de Zaïda Ghorab, *Commis d'office* de Hannelore Cayre, *Passer l'hiver* d'Aurélia Barbet, *Petit Roi* d'Antoine Voituriez, *Les Petits Ruisseaux*, *Ni à vendre ni à louer* et *Du Goudron et des Plumes* de Pascal Rabaté.

Omblin de Benque, marionnettiste, plasticienne et scénographe. Formée aux arts plastiques à l'école ATEP de Paris, elle rapproche ses visions des arts plastiques et de la marionnette en passant son diplôme sur le thème «la marionnette et son double ». Alain Recoing l'accueille au Théâtre aux Mains Nues pour suivre une formation d'acteur-marionnettiste. Sa rencontre avec Philippe Genty à l'ESNAM est décisive dans sa recherche sur le théâtre visuel. De 2001 à 2008, avec la Cie Stratégies du Poisson, elle explore différentes formes d'écriture scénique, créations, installation, performances... Ses spectacles sont programmés entre autres à Avignon (Théâtre de Monclar), au Festival de Charleville Mézières, à l'Agora (scène nationale d'Evry), au Festival Lutke en Slovénie, à Dives-sur-Mer, au Théâtre de la Marionnette à Paris...

En 2006 et 2007, elle est lauréate des Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes sur un projet de mise en scène à Sibiu en Roumanie. Depuis, elle signe plusieurs mises en scène pour les compagnies L'Alinéa et la Cavalière Bleue ainsi que la scénographie et les marionnettes pour la compagnie Les Miettes de Margoulas, le Théâtre des Turbulences, La Compagnie l'Eygurande... Depuis 2009, elle confronte et échange son travail avec la danseuse Katia Petrowick au sein de la Cie L'Embellie Musculaire. Plusieurs spectacles et performances y sont nées : *SYSTEME A.R.T*, *Cong Cong Cong*, *Les Soyeuses*, *Le Vestiaire*, *Ombres Machine*, *Topologie d'un souvenir textile*, *PULL OVER* et *JOGGING*.

Baptiste Marty, dit « Newte », créateur sonore et régisseur
Après une formation musicale au Conservatoire de Sarcelles, puis une formation de technicien son et de producteur musical à l'École des Métiers de la Communication de Malakoff, Baptiste compose et interprète la musique de plusieurs créations contemporaines pour jeune public avec la Cie de l'Anima à Sarcelles: *Les Chroniques Mouvementées, Les Trois Brigands, Les Nouveaux Travaux d'Hercule, Esope et Les Dieux de l'Olympe, La Grosse Bête de Mme Racine, Le Placard de Dentelle, Oblique à La Terre, Les Enfants de Troglópolis, La Petite Histoire ...*

En 2013, il rencontre l'autrice-comédienne-metteuse en scène Violaine de Carné et intègre l'équipe de ses « visites théâtrales et olfactives » pour la reprise de *La Caravane des Odeurs* à l'Institut du Monde Arabe de Paris. Il réalise la création sonore et la régie mobile de nouvelles visites olfactives dans divers sites culturels et patrimoniaux : Parc de la Villette à Paris, parc Dupeyroux à Créteil, Moulin Russon à Bussy-St-Georges, CNRS à Gif/Yvette, domaine de Méréville... Toujours pour Violaine de Carné, il signe la création sonore et musicale de *Pecunia Non Olet* (L'Argent n'a pas d'odeur, spectacle joué dans une banque), de *La Cantine des Odeurs* (pour l'exposition *Je Mange Donc Je Suis* au Musée de l'Homme à Paris) et de *La Bête*, réécriture contemporaine et olfactive de *La Belle et La Bête*.

Il compose également la musique du court-métrage *Ses Espaces de Liberté* de Thomas Crookey et celle de son propre premier court-métrage : *Pensée Sauvage*.

Sa première collaboration avec Pièces Montées a lieu en 2019 dans le cadre de *Nos Très Riches Heures*, une création théâtrale et muséale partagée menée par Isabelle Saudubray avec des patients et des personnels de soin à l'hôpital « La Collégiale » à Paris. Ses montages sonores y sont diffusés pour certains dans le cadre d'une exposition et pour d'autres lors des représentations théâtrales données dans l'établissement.

Agathe Bloutin, accordéoniste, chanteuse, cheffe de chœur, est aussi comédienne, autrice et compositrice, notamment pour le duo rouennais « Korat & Chantaboun ». Elle collabore avec des compagnies théâtrales (Pièces Montées, Les Musiques à Ouïr). En tant que comédienne, elle joue dans plusieurs spectacles, dont certains sont de sa plume (« L'homme qui avait de la mémoire » d'après Cortazar, « Mon amie Lisa »). Cheffe de chœur pour la chorale Delamour à Rouen, elle chante également en solo un répertoire varié de compositions originales, d'airs oubliés ou d'airs connus de pop-rock. Elle est membre du groupuscule littéraire L.O.N. (Laboratoire des Oeuvres Nano-littéraires) et du Safran Collectif à Rouen. Depuis 2014, elle participe régulièrement aux créations de la compagnie Pièces Montées.

Amélia Ewu, comédienne (La femme au carnet)

Formée d'abord à la danse et à la musique (Diplôme d'Études Musicales) Amélia intègre par la suite le département théâtre du Centre des Arts de la Scène sous la direction de Jacques Mornas (fondateur de L'ERAC). Elle joue dans des spectacles mêlant danse musique théâtre et travaille également avec l'Institut du Tout Monde sur des lectures théâtralisées de textes d'Edouard Glissant mises en voix par Gabriel Tamalet (Maison de la Poésie, Bibliothèque Nationale de France). En 2015, elle se joint à la compagnie TOUT & VERSA pour la reprise du spectacle *Ville & Versa*. Elle collabore ensuite avec Charlotte Costes-Debure pour la conception musicale du spectacle *Rire Barbelé* : elle compose les musiques du spectacle, et assure la direction musicale et l'accompagnement au piano, tout en incarnant le rôle de Marmotte. Elle est actuellement en tournée avec la Cie Théâtre du Prisme sur le spectacle *Mesure pour Mesure*, mis en scène par Arnaud Anckaert.

Luisa de Martini, comédienne et assistante. Après une carrière d'escrimeuse et de danseuse en Italie et en France, Luisa s'est dirigée vers le Théâtre-Danse (Cie A fleur de peau), le Music Hall (Cie Achille Tonic), le Théâtre burlesque (Les Sopradivano, Cie Java Rebelle), la Commedia dell'arte (Cie Mystère Bouffe), le Bouffon (Les Gnuun's) et le chant Lyrique (Cie Voix Lactées). Elle s'est formée aux techniques du clown avec Sylvain Maurice, Marie-Noële Bordeaux, et Hervé Langlois. Elle poursuit également un travail vocal avec Amy Laviètes (Act Voix). Ce projet marque sa 2^e collaboration avec la compagnie Pièces Montées.

Isabelle Saudubray, comédienne a travaillé dix ans avec Léa Dant et le Théâtre du Voyage Intérieur, en participant aux spectacles de la compagnie (« Je cheminerai toujours », « Être adolescent », « On les appelle les vieux », « Les autres sont-ils (si) différents de nous ? », « A la recherche de Jean-Jacques Rousseau », et « Le banquet de la vie ») comme aux actions culturelles menées dans le cadre de résidences (ateliers d'écriture, ateliers du « spect/-acteur »). Cette rencontre a été déterminante tant elle a placé au cœur de sa recherche la question de la place du spectateur et du dispositif artistique. Son entrée dans la compagnie Pièces Montées s'est donc faite très naturellement. Leur intérêt commun pour l'Autre et l'Ailleurs (le travail hors-les-murs, la transformation de la réalité quotidienne des publics en moments théâtraux, l'écriture contemporaine, le questionnement de la langue les a réunies.



Nicolas Senty, Amélia Ewu, Isabelle Saudubray lors d'une étape de travail

Anne Orsoni, comédienne. Après une formation de comédienne au conservatoire de Versailles et une formation en arts du cirque et de la rue au Circomedia de Bristol (GB), Anne travaille comme comédienne et échassière avec la compagnie K, les Anthropologues, la Cie Cavaluna, Triade Nomade, la Cie Lala... Des compagnies aux esthétiques très diverses mais qui partagent toutes un désir d'investir la rue pour provoquer des rencontres entre citoyens, pour créer des liens en partageant un sourire ou une larme, pour redécouvrir l'espace public et en faire un espace de prise de parole.

Nicolas Senty, comédien, travaille essentiellement sur les auteurs vivants et la transdisciplinarité. De 1990 à 1994, dans la troupe du CNR de Nancy, il joue 16 auteurs classiques et contemporains, d'Euripide à A. Miller. Il obtient en 1994 un 1er prix d'art dramatique. De 1994 à 1998, il codirige la Cie de l'Imprimerie à Avignon avec laquelle il crée 8 spectacles mêlant écriture contemporaine, danse (étudiée auprès de Pierre Doussaint, Rock In lichen, Denis Plassard) et musique. Comédien permanent au Ring à Avignon entre 1999 et 2001, il joue notamment *Hyènes* de Christian Siméon, *Le Vol du Papillon* de Kallouaz ou *Mardi 24* de Marie Pagès et lui-même. En tout, il a joué dans une soixantaine de pièces, dont *Les Chaises* d'E. Ionesco, *Le Bouc* de Fassbinder, deux pièces de Daniel Keene, *Ce que disent Les voix* de L. Boltanski, *Le Roland*, *Dernières nouvelles de Frau Major* et *Gotha* de H. Tillette de Clermont-Tonnerre, *Outre-Passeurs* de Claire Rengade et Cl. Lünstedt, *La Place Royale* de Corneille sous la direction de F. Rancillac...

La Cie Pièces Montées

Née en Ile-de-France en 1990, la compagnie a grandi sur les routes de France et d'ailleurs (Luxembourg, Sénégal, Etats-Unis...) avant de s'ancre en 2009, sur la demande de la Ville de Paris, dans un quartier prioritaire de Paris 20^e. Laboratoire d'invention et tremplin d'expérimentation dès ses premiers jours, la compagnie est devenue, au fil du temps, une rampe de lancement pour les écritures dramatiques émergentes et pour des projets de création artistique partagée.

Depuis 2005, Pièces Montées s'attache à promouvoir la création scénique et les écritures des femmes, en réponse à la disparité qui affecte leurs projets, écritures et rôles dans le spectacle vivant en France³. Après avoir fondé le collectif *Femmes de Plume* et en avoir coordonné les travaux de 2005 à 2008 avec le soutien du Ministère de la Culture et du Fonds Social Européen, la compagnie inclut désormais la mise en lumière des écritures dramatiques contemporaines des femmes dans tous ses projets de création et d'action culturelle.

Ses maître-mots : fouiller, interroger, déranger, découvrir, inventer. Monter des spectacles de toutes pièces, faire feu de tout bois. Ou, comme disait Antoine Vitez, «faire théâtre de tout», avec le souci constant de faire résonner les paroles d'aujourd'hui et de renouveler la rencontre avec le public. Rencontrer l'Autre et l'Ailleurs, les paroles non-conformes, les cultures étrangères. Faire honneur en priorité au théâtre contemporain en travaillant avec des auteurs et des autrices vivantEs, mais créer aussi des spectacles, lectures musicales et autres objets scéniques à partir de textes romanesques, poétiques, de témoignages et de contes. Jouer tantôt dans des lieux de spectacle consacrés (théâtres, cabarets, bibliothèques), tantôt hors les murs (bars, lofts, escaliers, cours, rue ...). Associer cette démarche de création contemporaine à une pratique artistique participative avec des personnes de tous âges, dont la rencontre nourrit et infléchit les créations de la compagnie. Et ce, avec une attention particulière à l'inclusion des « sans voix » et des personnes qui ne sont pas coutumières des salles de spectacle.

³ Voir <http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/rapports/prat/egalites.pdf> et http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/rapports/egalite_acces_resps09.pdf

Quelques repères choisis dans l'historique

1990 - 1^{ère} production théâtrale : MOTCHIA (pouvoirs), création collective d'après trois contes russes, m.e.s. Madeleine Jimena, Th. des Cinquante, Paris / 1991 - 1^{ère} mise en scène de Clotilde Moynot : EN MARCHE, Centenaire Rimbaud, Grande Halle de la Villette / 1994 - 1^{ère} tournée internationale (France & Etats-Unis) : ETOILES TOMBANTES (SEVEN STRANGLED GIRLS) d'après les poèmes de Michael C. Ford / 1999 - 2002 création et tournées de LES GUERRIERS de Michel Garneau, Théâtre des Deux Rives à Rouen, Echangeur de Bagnolet + tournées CCAS / 2000 - 1^{ère} création à l'étranger : LES PASSAGERS, de Jean Portante et Amadou Lamine Sall, coproduction Théâtre d'Esch-sur-Alzette (Luxembourg) et Festival International de Poésie de Dakar (Sénégal) / 2004 - Résidence de création et action culturelle au Service Municipal de la Jeunesse de PANTIN (93) : DE L'AFRIQUE A LA FRANCE, C'EST UN REVE MON COUSIN / 2006 - Résidence des FEMMES DE PLUME au Théâtre de l'Epée de Bois / 2008 - Résidence des FEMMES DE PLUME au Grand-Duché du Luxembourg / 2009 - Installation de la compagnie dans le quartier prioritaire Python-Duvernois (Paris 20^e) / 2010 - MON VOISIN MON ETRANGER, création théâtrale partagée au WIP VILLETTE avec le soutien d'ARCADI / 2012-19 : CABARETS DES TRIANGLES EXQUIS à la MPAA/Saint-Blaise / 2012-13 CHEZ MOI LA-BAS, œuvre collective pour l'espace public, dans les cours d'immeuble d'habitat social de Paris 20^e / 2013 : LES TRUBLIONS de Marion Aubert dans les jardins du Château de Lunéville / 2015 : MI-DIT À MA FENÊTRE création théâtrale et filmique partagée pour l'espace public, dans les cours d'immeuble d'habitat social de Paris 20^e avec le soutien de la DRAC IDF et ARCADI Passeurs d'Images / 2016 : REGARDE LES LUMIERES MON AMOUR d'Annie Ernaux - théâtre et jeux d'ombres, co-production Théâtre 95 et CCAS EDF-GDF, avec le soutien de l'ADAMI et de la Maison des Métallos. / 2017 : PLACE DES ARTS, série théâtrale multidisciplinaire (peinture en direct, jeu, vidéo, son) commanditée par le Théâtre 95 de Cergy-Pontoise à partir de collectes de parole sur le territoire. /

2016,17,18,19 : FEMMES ORDINAIRES EXTRAORDINAIRES, créations théâtrales et chorégraphiques pour l'espace public & coordination d'un festival associant 18 structures culturelles et associations locales pour célébrer l'héritage culturel des femmes à l'occasion des Journées du Matrimoine. (Historique complet sur demande)

CONTACTS ET PARTENAIRES

Compagnie Pièces Montées (Ass.Loi 1901)
4, place de la Porte de Bagnolet 75020 PARIS
Tél 01 43 61 83 25

SITE INTERNET : <https://cie-piecesmontees.com/>

Page Facebook : <https://www.facebook.com/cie.piecesmontees>

Direction artistique, suivi des projets : Clotilde Moynot - 06 16 44 65 67 artistique@cie-piecesmontees.com

Administration - Production : Isabelle Canals - 06 32 14 15 31
administration@cie-piecesmontees.com

Les partenaires des projets récents de la compagnie : la D.R.A.C. Ile-de-France, La Région Ile-de-France, les Affaires Culturelles de la Ville de Paris, la Direction de la Démocratie, des Citoyen-ne-s et des Territoires de la Ville de Paris, la Mairie du 20^e, le CGET, l'ADAMI, la SPEDIDAM, ARCADIS - Passeurs d'Images, les bailleurs sociaux RIVP et Paris Habitat, la MPAA, le Tarmac, la Maison des Métallos, Le Théâtre de la Colline, la CCAS EDF-GDF, la Médiathèque Marguerite Duras, l'intercommunalité Est-Ensemble, diverses fondations : COSOG (Fondation Caisse des Dépôts et Consignations), Fondation AG2R la Mondiale, Fonds InPact, Fondation SNCF, Fondation Groupe Chèque Déjeuner, Fondation Transmission et Fraternité (...)